

# LECTURE BIBLIQUE

---

## **Deutéronome 4 : 32-33**

Interroge, si tu veux bien, les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'une extrémité du ciel à l'autre: y eut-il jamais si grand événement, et a-t-on jamais ouï chose semblable? Fut-il jamais un peuple qui entende la voix de Dieu parlant du milieu du feu

## **Romains 5 : 1-5**

Ainsi donc, justifiés par la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ ; par lui aussi nous avons accès à cette grâce en laquelle nous sommes établis et nous mettons notre fierté dans l'espérance de la gloire de Dieu.

Bien plus, nous mettons notre fierté dans nos détresses mêmes, sachant que la détresse produit la patience, la patience produit l'expérience, l'expérience produit l'espérance ; et cette espérance ne déçoit pas, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

# PRÉDICATION

---

Une fois n'est pas coutume, je commencerai ma prédication par les paroles d'une chanson, disons "profane", quoique Charles Aznavour était de tradition chrétienne apostolique :

*"Hier encore  
j'avais vingt ans  
Je caressais le temps  
Et jouais de la vie  
Comme on joue de l'amour  
Et je vivais la nuit  
Sans compter sur mes jours  
Qui fuyaient dans le temps  
J'ai fait tant de projets  
qui sont restés en l'air  
J'ai fondé tant d'espairs  
qui se sont envolés  
Que je reste perdu  
ne sachant où aller  
Les yeux cherchant le ciel,  
mais le cœur mis en terre"*

Une chanson sur le temps qui passe donc, sur la vie qui semble tellement courte. Alors comment se fait-il que cette vie si brève soit parfois tissée d'heures qui paraissent interminables, si pénibles à traverser ? Cela peut devenir même une telle souffrance que certaines personnes en perdent le souffle.

Alors comment trouver dans ce cas là le courage qu'est la patience ?

Car oui la patience est un vrai courage : le courage d'affronter la durée, même quand elle se fait lourde, et ce n'est pas rien. Il y a deux grands courages très pratiques dans notre vie quotidienne :

1. Il y a le courage d'affronter ce monde par l'action : soit pour entreprendre une belle chose, soit pour affronter ce qui ne va pas dans la vie. Avec toujours cette éventualité de nous décourager face à une trop grande difficulté ou une trop grande injustice, une trop grande souffrance. Donc oui il y a un vrai courage dans l'action.

2. Et puis il y a aussi le courage d'affronter simplement le temps quand la durée nous semble lourde. Et nous pouvons, là aussi, être parfois, légitimement, découragés, c'est humain. Contrairement au premier courage c'est un courage quand la vie nous semble exempte de sens, inutile, vaine, vide. Et ce découragement peut se manifester par bien des façons de réagir, plus ou moins bonnes, quand la durée nous pèse à ce point. Chaque culture, philosophie, religion, a son propre rapport à la patience. Ce n'est donc pas une fatalité puisque chaque philosophie, religion, nous propose, à sa façon, de travailler cette réaction face à la durée qui pèse.

Certains cherchent à occuper le temps, afin de ne pas subir cette durée, comme l'oublier. C'est ce que fait celui ou celle qui remplit son temps à raz bord d'activités soit utiles, soit distrayantes pour surtout ne pas rester une seconde seul face à la durée.

Certains cherchent à apprendre à faire en eux-mêmes le vide de cette question, d'autres se résignent à souffrir.

La Bible a une tout autre façon de voir le temps, et une toute autre façon de concevoir la patience, une autre façon de travailler notre rapport à la durée. Et je crois que c'est extrêmement précieux et fécond.

Ce temps de la patience est indiqué dans la Bible (parce qu'elle est souvent un récit plus qu'un enseignement) ce temps de la patience est indiqué par le nombre 40, peu importe l'unité, 40 jours, 40 ans. Par exemple les 40 années de la libération du peuple hébreu qu'évoque le Deutéronome, effectivement c'est un temps qui éprouve la patience des hébreux qui songent à s'arrêter, repartir en arrière. Ou les 40 jours de Moïse sur le mont Sinaï qui, là encore, éprouvent la patience du peuple qui se met à se fabriquer un veau d'or pour l'adorer car la patience est à bout. Et puis ces 40 jours de Jésus dans le désert quand il est éprouvé par le diable. Alors pourquoi 40 évoque-t-il une durée qui se fait longue ? Parce que ce nombre évoque la durée de la gestation humaine. Dans la vie courante nous parlons de 9 mois de grossesse mais dans la réalité c'est 40 semaines d'aménorrhées, ce que toutes les cultures de tous les pays avaient remarqué, évidemment. Et donc ce 40, c'est une image permettant de penser différemment ces périodes éprouvant notre patience, quand le temps est trop lourd à porter sur nos épaules : quand le temps, la durée, nous devient dangereuse, quand la durée devient sécheresse et tentation de laisser tomber, ou de faire n'importe quoi, de tout gâcher comme dans ces récits bibliques finalement ou le 40, la durée, nous éprouve.

Oui, la patience n'est pas facile nous disent ces textes, elle est un courage face au temps quand notre vie devient comme arrêtée, aride, déserte, sèche et la Bible nous invite à le voir comme un temps de gestation. Servis par Dieu, et aussi inconcevable que cela puisse paraître quand on est dans la douleur, eh bien ces temps accouchent d'une vie bénie. En effet, la libération des hébreux se fera, comme notre naissance, "à travers les eaux" et une nouvelle génération entrera dans la vie, dans ce pays, dans cette façon d'être où la bénédiction de Dieu coule comme du lait et du miel. Oui nous naissons comme à un nouveau nous-même. Et Moïse il avancera finalement, malgré cette longue durée dans le Sinaï, il avancera finalement dans une nouvelle façon d'être avec Dieu, et avec les autres. Et puis Jésus lui dans ses 40 jours au désert, éprouvé par le diable, *diabolos* en grec (ce qui signifie le diviseur) le diable qui a finalement essayé de diviser un fils et son père ! Y a-t-il chose plus horrible, plus inhumaine ? Personnellement je ne pense pas ! Mais certains, certaines, le font. Jésus lui choisira son camp, le bon, celui de la lumière et de la vérité, et avancera dans sa vocation, sa vocation divine, sa vocation de Christ.

La durée qui éprouve notre patience est donc comparée à une gestation, de diverses façons possibles. Et c'est très éclairant, très inspirant cette façon de voir le temps. Cette durée est donc comparée à ce que nous voyons d'une femme enceinte. Apparemment elle ne vit rien d'autre qu'une lourdeur qui s'aggrave de jour en jour, qui l'empêche d'avancer facilement. Mais en profondeur, elle, la femme enceinte, elle sent qu'un processus est en cours, porteur de vie, comme dans ces histoires du peuple hébreu, comme cette histoire de Moïse dans le Sinaï ou Jésus dans le désert : un nous-même plus éclairé, plus proche de Dieu, un nous-même trouvant sa propre vocation, pouvant faire un peu de bien autour de nous.

Alors pour nous aider à vivre ce temps quand il nous devient éprouvant, la Bible cherche à nous donner une compétence en échographie afin de nous permettre d'entrevoir qu'à l'intérieur même de la durée, de notre vie pesante, une vie nouvelle est en gestation. Et cela peut nous armer, effectivement, d'une patience féconde, créatrice, de conserver courage et espérance, d'accueillir cette nouvelle vie qui est déjà comme en gestation.

C'est ce qu'essaye de nous apporter un récit comme celui du Deutéronome qui est typique de la pédagogie biblique : "*Interroge, si tu veux bien, les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'une extrémité du ciel à l'autre: y eut-il jamais si grand événement, et a-t-on jamais ouï chose semblable?*"

Et donc ce n'est pas une fuite hors du temps, à laquelle certains s'adonnent, ce n'est pas occuper le temps en le remplissant à raz bord de distractions. C'est apprendre de l'expérience humaine, de notre expérience de vie, que même quand la durée nous semble insupportable, le temps, notre temps, est enceinte d'une vie.

Alors pour préparer notre compétence en échographie, échographie de notre temps, notre texte du Deutéronome nous propose de faire mémoire, et de discerner quand l'histoire a effectivement accouché d'une nouveauté. À commencer par la création de ce monde, car il n'a pas toujours été tel que nous le voyons, il a été et il est encore en évolution.

J'espère que chacune et chacun d'entre-nous ici a eu la joie de s'émerveiller devant un ciel étoilé. Dans notre quotidien, nous avons l'impression que la lumière se propage instantanément, on appuie sur l'interrupteur et aussitôt la lumière apparaît, mais en fait ce n'est pas le cas. La lumière de notre soleil, finalement très proche de nous à l'échelle de l'univers, met déjà plus de 8 minutes à nous parvenir. Mais quand on regarde une étoile dans le ciel, située beaucoup, beaucoup plus loin que notre soleil, on voit la lumière qu'elle a émise il y a des années, voire des milliers, voire des millions d'années, selon sa distance. Et parmi ces étoiles que nous voyons dans le ciel, certaines se sont éteintes, sont mortes, mais leur lumière continue de voyager vers nous et nous pouvons nous extasier de leur lumière qui demeure encore.

Oui, une étoile peut encore nous émerveiller, parfois bien des années après s'être éteinte.

Parfois leur lumière peut aussi nous guider, comme cette étoile qui a guidé les mages d'orient vers Jésus, oh un tout petit Jésus, un bébé Jésus, voire un Jésus encore à l'état de fœtus puisque j'imagine que ces mages d'orient se sont mis en route pour leur long voyage bien avant la naissance de Jésus.

Une étoile éteinte peut donc encore nous émerveiller, mais aussi nous guider vers un tout petit bout de foi en Jésus, un embryon de foi en Jésus, qui ensuite se fortifiera, grandira.

Et que dire du télescope le plus récent qui nous permet de voir les lumières émises il y a 13 milliards/13,5 milliards d'années de cela, donc nous permet d'observer plus de 13 milliards d'années d'évolution de notre univers, c'est à dire pas loin de la naissance de notre univers daté d'environ 13,8 milliards d'années. On observe ainsi qu'il y a sans cesse du neuf dans ce monde en évolution, qu'il y en a aussi du neuf dans notre histoire : par l'Esprit de Dieu touchant les prophètes et prophétesses, comme nous le sommes quand nous transmettons à nos proches dans la douleur des paroles de réconfort que Dieu nous a confié pour eux, ou quand Dieu nous missionne pour faire un peu de bien autour de nous.

Et puis il y a cette nouveauté radicale donnée en Jésus-Christ.  
Ce souffle n'est pas mort, bien au contraire.

Sentir que le temps, que la durée n'est pas inerte : que sous la surface même de ce temps qui peut nous paraître lourd, pesant, insupportable, eh bien il y a un temps qui est enceinte de la vie, c'est une bonne nouvelle, même si certaines circonstances, à certaines périodes, font que c'est parfois extrêmement dur d'imaginer que c'est une bonne nouvelle. Et évidemment la durée est nécessaire pour toute cicatrisation, pour toute gestation, pour toute guérison, pour mener à bien tout projet de vie en ce monde, pour mener un deuil.

On ne peut faire l'économie de ce temps.

Comme le dit un autre chanteur, Renaud, "*même si le temps est assassin et emporte avec lui les rires des enfants*", le temps qui cicatrice, le temps qui guéri les blessures, lui, est une partie de la bénédiction de Dieu sur notre vie, si précieuse, et de cela je peux en témoigner personnellement.